

REVUE DE PRESSE

COMME VIDER LA MER AVEC UNE CUILLER

Création Janvier 2015

**Le Beau Monde?
Compagnie Yannick
Jaulin**

Vienne - Poitiers - Interview

" Quelle est cette laïcité plus dogmatique que la religion ? "

10/12/2015 05:38

Du 14 au 16 décembre, le conteur Yannick Jaulin sera au Théâtre & Auditorium de Poitiers pour y jouer " Comme vider la mer avec une cuiller ". Interview.

La semaine prochaine, Yannick Jaulin vient présenter son nouveau spectacle au TAP. Dans « Comme vider la mer avec une cuiller », le conteur explore les récits religieux qui fondent notre héritage commun.

Peut-on parler d'un duo avec la musicienne Morgane Houdemont ?

« C'est un dialogue, mais avec deux langues différentes : ma voix et la musique de Morgane. Ça parle aussi du rapport homme-femme dans les trois religions monothéistes où on ne peut pas dire que la femme ait eu beaucoup la parole depuis quelques siècles. Morgane parle avec sa musique. Elle a une présence un peu alternative sur le plateau, qui raconte aussi cette aventure de la femme dans le monde monothéiste. »

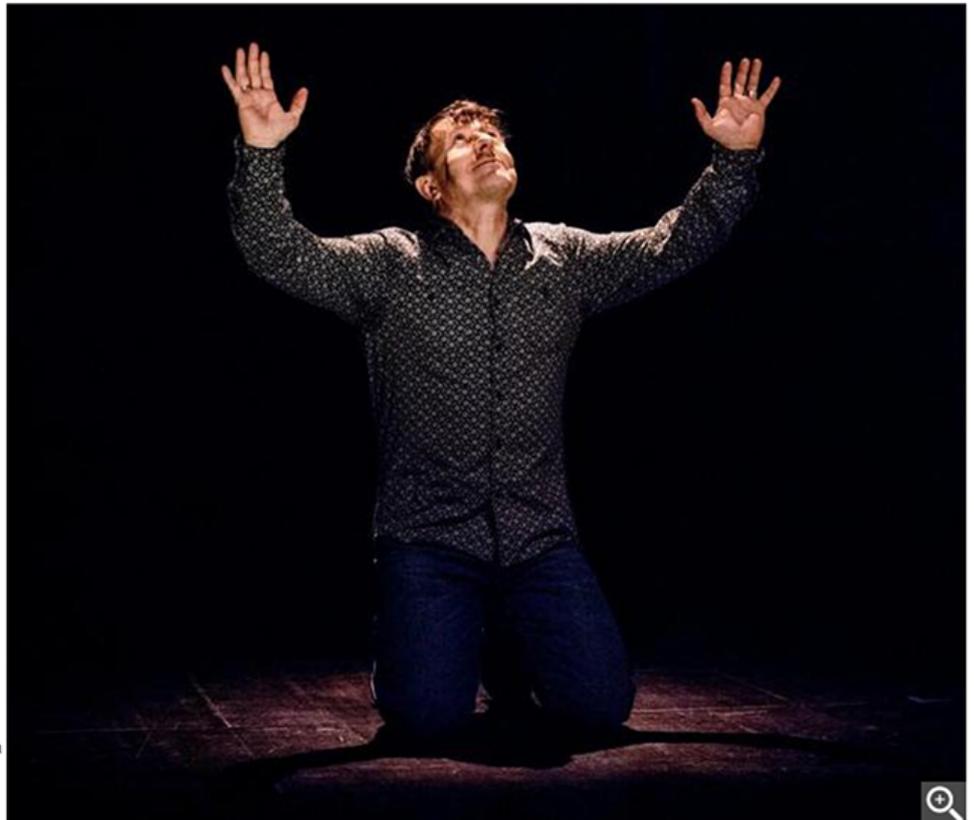
Pourquoi avoir choisi Matthieu Roy pour la mise en scène ?

« Dès le début, j'ai travaillé avec Matthieu. On a écrit le spectacle à trois. Il a été très présent, pas comme un metteur en scène qui impose une forme, mais pour que la forme se dégage naturellement du texte. On a fait plein d'essais différents, jusqu'au moment où on a trouvé la bonne forme : une forme très fluide, très limpide avec juste un banc et un tableau de l'Annonciation. »

Ce tableau a une histoire ?

« Ce qui a déclenché l'écriture de ce spectacle, c'est un voyage à Rome, il y a quatre ans : avec ma compagne, qui n'a aucune éducation religieuse – comme pas mal de monde – on était devant un tableau de l'Annonciation et elle était incapable de décrypter ce qu'il y avait là. Pourtant, c'est 30 à 40 % de notre civilisation qui est née de ces histoires. Aujourd'hui (ndlr : hier), c'est le jour de la laïcité. Qu'est-ce qu'on fait de ça ? Quelle est cette forme de laïcité qui est devenue plus dogmatique que les religions, en refusant même d'enseigner le fait religieux ? Je suis d'accord avec Régis Debray qui parle d'une obligation : on devrait apprendre le religieux à l'école parce que, si on ne comprend pas ces trois religions monothéistes, on se coupe d'un tiers de notre histoire. »

Jouer à Poitiers, c'est important pour vous ?



Dans « Comme vider la mer avec une cuiller », Yannick Jaulin parcourt les récits religieux qui fondent notre héritage commun. - (Photo Hervé Jolly)

AIN

Oyonnax : Et Yannick Jaulin créa Dieu à son image

Pétillant, hilarant, bienveillant. Le conteur revisite à sa façon les textes des trois religions du Livre. Yannick Jaulin existe. On l'a vu vendredi au centre culturel d'Oyonnax.

Vu 250 fois | Le 13/02/2016 à 07:10 | ⌚ mis à jour à 08:26 | 💬 Réagir



■ Yannick Jaulin, conteur génial de la grande histoire des religions et des petites histoires du dimanche./Photos Marc Dazy

précédent 1 / 5 suivant



En ce temps-là, le vendredi 12 février 2016 après Jésus-Christ, Yannick Jaulin dit aux 300 disciples réunis au centre culturel d'Oyonnax : «J'ai eu envie d'explorer cette matière dense, complexe, les textes des trois religions du Livre, et les regarder pour ce qu'ils sont : des récits». Chantier inépuisable, «comme vider la mer avec une cuiller» (le titre du spectacle), mais en infiniment plus drôle.

La scène se déroule devant le tableau de l'Annonciation de Fra Angelico. «Qui sont ces personnages avec des assiettes autour de la tête ? Et celui-là, avec ses ailes d'ULM dans le dos?» La Vierge et l'Ange, «technicien PMA (procréation médicalement assistée), pour une «insémination par voie aérienne». L'opération à cœur ouvert, elle, vient de commencer.

Yahvé, la femme, le serpent et ce boulet d'Adam

La rencontre entre Yahvé et un Moïse bègue, celle de Salomon et d'une reine de Saba poilue, de Samson chevelu et Dalila la coiffeuse, de Yahvé, de l'homme, de la femme et du serpent... Pendant une heure et quart, le conteur tire des fils sacrément embrouillés. Il ose les anachronismes, croise la grande Histoire avec les petites histoires du dimanche : Bob

Marley et les rastafaris au royaume de Zion, l'enfance de Moïse en patois vendéen, le curé et ses maîtresses...

Un peu trivial, toujours respectueux, Yannick Jaulin modèle ses personnages à sa façon : Samson en Musclor de péplum, le serpent «premier syndicaliste de l'univers», Moïse «que l'on peut croire parce qu'il parle mal». Il réserve une place de choix à la femme, beaucoup plus fûtée et libérée que ce boulet d'Adam.

« La religion, ça évolue ! »

«Heureusement qu'elle a croqué. Autrement, on serait encore à deux, à tourner en rond comme des hamsters ». Ce doux subversif ne rêve pas du paradis, «milieu carcéral» par excellence, mais de tolérance. Ses flèches les plus pointues, il les adresse à l'école de la Nation, à cette «religion sans religion» qui inculque SA vérité aux enfants à coups de Lavisse. LE manuel scolaire préféré de Jules Ferry vient d'ailleurs d'être réédité nous apprend-il. «Pour un Lavisse acheté, un Zemmour offert!».

Et Dieu dans tout ça? Comme il est dit au début, avant de vider la mer à la cuiller, ces textes sacrés sont à prendre pour des récits. Comme les contes, la religion évolue en permanence au gré des époques et des nécessités politiques. «Il était marqué : "En religion, pas de contraintes". ça évolue!»

Et si le Fils avait été une fille ?

Le conteur arrangeur pourfend ainsi la vérité unique qui conduit au fascisme et au fondamentalisme. Spectacle prémonitoire quand on sait qu'il a été conçu bien avant les attentats.

En vérité je vous le dis, Yannick Jaulin créa Dieu à son image : pétillant, hilarant, bienveillant. Mais savez-vous que pour un peu, le destin des trois religions, donc du monde, auraient pu être chamboulé? Au final, l'Ange sur son nuage vient visiter la Vierge Marie. Mais c'est elle qui annonce: «C'est une fille!» «Ah... Bon... » fait l'Ange un rien dépité.

MARC DAZY

Yannick Jaulin aux Bouffes du Nord : si les religions m'étaient contées...

Le Monde.fr | 11.03.2016 à 10h21 - Mis à jour le 11.03.2016 à 18h09 |

Par Cristina Marino

Réagir Classer

Partager (403)

Twitter



Comme vider la mer avec une cuiller, drôle de titre pour un spectacle de conte... Il a été inspiré à son auteur, Yannick Jaulin, par une citation de Nietzsche extraite du *Gai Savoir* (1882) : « Mais comment avons-nous fait cela ? Comment avons-nous pu vider la mer ? Qui nous a donné l'éponge pour effacer l'horizon tout entier ? ». C'est aussi une forme d'hommage à sa mère : celle-ci lui racontait l'histoire d'un garçon qui disait que rentrer au paradis était aussi difficile que de vider la mer avec une cuiller. Se trouvent ainsi condensées, dès le titre, deux des facettes de cette nouvelle création, présentée pour la première fois en public à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle (Charente-Maritime) le 13 janvier 2015 : les références à de grandes figures historiques, philosophes, hommes politiques, artistes (Nietzsche, mais aussi Platon, Simone Weil, Jaurès, Voltaire, Bernanos, Léon Blum, Erri De Luca... et même Bob Marley) et l'ancrage dans une histoire familiale, dans un récit de vie très personnel et intime.

Drôle de décor aussi au fond de la scène des Bouffes du Nord avec une reproduction géante d'un tableau de Fra Angelico (peint dans les années 1440-1450) représentant l'Annonciation avec l'ange Gabriel et la Vierge Marie. C'est devant cette œuvre, lors d'un voyage familial en Italie, qu'est née l'idée d'un spectacle sur les trois grandes religions monothéistes (« les trois religions du Livre ») que sont le christianisme, le judaïsme et l'islam. Pour tenter d'expliquer le contenu de cette peinture à ses proches, Yannick Jaulin a, en effet, commencé à raconter l'histoire biblique à sa façon et tout est parti de là, en particulier le désir de comprendre le mécanisme à l'œuvre dans toute forme de croyance. Comme il le rappelle lui-même, ce phénomène de la croyance est « quand même la chose la plus fondamentale de nos vies ». Et d'ajouter : « Cela me paraît évident de s'intéresser au récit religieux quand on conte puisque dans l'expression "croire aux histoires", il y a précisément le mot "croire". » La devise de son village de Pougne-Hérison (Deux-Sèvres) transformé en haut lieu du conte et de l'oralité, *Le Nombri* du monde, n'est-elle pas précisément : « Il faut le

Le conteur a collecté pendant près de trois ans les innombrables versions qui existent des textes sacrés. Il a aussi rencontré des spécialistes des religions, et travaillé à partir des écrits de religieux(-ses), comme, par exemple, Delphine Horvilleur, une femme rabbin, de l'église juive libérale. Certaines variantes de l'histoire religieuse officielle, comme ce surprenant personnage du Moïse bègue qui apparaît au début du spectacle, viennent de ces lectures et de ces rencontres faites au fil de ce long travail préparatoire.



Veillées publiques et collecte de témoignages

Parallèlement à ces recherches sur la matière religieuse elle-même, à la fois riche et complexe, Yannick Jaulin a également mené une large collecte de témoignages auprès d'anonymes. Comme il l'explique lui-même : « Je n'écris pas à la table, ce n'est pas comme au théâtre, le travail est vraiment différent ». Il a ainsi organisé une trentaine de veillées publiques sous le titre « Nous sommes nés d'un récit », avec notamment la volonté de montrer que « la force de l'Eglise, c'est aussi le rituel, les moments de rassemblement des fidèles, la messe du dimanche matin, etc. » Chacun est marqué par cette histoire familiale, surtout quand, comme Yannick Jaulin lui-même, il a grandi dans une famille particulièrement croyante en Vendée. Tous ces récits, qu'ils soient religieux, mythologiques, historiques (comme ceux véhiculés auprès de générations entières d'écoliers par le célèbre *Petit Lavis*, du nom de son créateur Ernest Lavis, récemment réédité), familiaux ou autres, contribuent à façonner les individus au cours de leur existence.

A partir de ces récits collectés au cours de veillées et du travail de lecture des écrits religieux effectué en amont, Yannick Jaulin a élaboré la trame générale de son texte en collaboration étroite avec le metteur en scène Matthieu Roy – qui a déjà abordé la thématique de la religion avec le jeune dramaturge allemand, Marius von Mayenburg (à la Schaubühne de Berlin) pour sa pièce *Martyr* – et Valérie Puech, sa collaboratrice à l'écriture sur ses quatre derniers spectacles.

Sens du comique et patois vendéen

Mais toute cette matière collectée n'aurait pas abouti au spectacle final présenté sur la scène des Bouffes du Nord sans les talents d'humoriste et le sens du comique hors pair de Yannick Jaulin. En effet, ce n'est pas chose aisée de faire rire d'un sujet comme les religions, or il y parvient avec brio tout au long de la représentation. N'hésitant pas à recourir régulièrement au patois vendéen, qui est sa marque de fabrique depuis ses débuts, il campe toute une galerie de personnages, hommes comme femmes, tirés des récits bibliques et autres. Il passe ainsi en quelques minutes de Moïse à Adam, confronté à Eve, puis à Samson face à Dalila, et à la reine de Saba, avec une habileté digne des meilleurs one-man-shows.

Lire le portrait : Yannick Jaulin, conteur de la ruralité ordinaire



Deux bémols toutefois : la relation entre le texte et la musique de la violoniste Julie Mellaert qui accompagne Yannick Jaulin durant le spectacle ne fonctionne pas toujours très bien, et ce malgré la qualité artistique de la partition musicale composée par Morgane Houdemont. Il y a notamment quelques passages où la musique seule prend un peu trop de place sans justification scénique. Par ailleurs, il arrive parfois que le conteur se transforme en un professeur d'histoire un brin moralisateur qui noie le spectateur sous un flot de détails historiques et de dates. Du coup, la complicité avec le public qui fait la richesse des spectacles de conte a tendance à s'estomper quelque peu. Personnellement, on le préfère avec les habits du conteur plein d'humour qu'avec ceux du professeur Je sais tout.

**YANNICK JAULIN.
CONTEUR : « LE PIRE
DES RELIGIONS, C'EST
QUAND ELLES
DÉBOUCHENT SUR DES
VÉRITÉS UNIQUES, DES
VÉRITÉS QUI
ABOUTISSENT À LA
CONDAMNATION À MORT
OU LA DAMNATION POUR
L'AUTRE »**

Et c'est précisément le conteur, et non le professeur, qui suggère l'idée que face à cette multiplicité des interprétations possibles d'une même réalité religieuse ou historique, seule la tolérance peut permettre à l'humanité d'avancer. *« Dans les religions, c'est comme dans les contes, il y a plein de versions possibles, plein d'interprétations qui existent. Et le pire des religions, c'est quand elles débouchent sur des vérités uniques, des vérités qui aboutissent à la condamnation à mort ou la damnation pour l'autre. »*

Reste que le message final du spectacle est clair et des plus sérieux, à l'image de cette phrase que Yannick Jaulin reprend à deux reprises, au début et à la fin de la représentation : *« Et qu'est-ce qu'on fait maintenant, par quoi on remplace la croyance, par la crédulité ? Simone Weil dirait encore aujourd'hui : sans vie spirituelle authentique, nos enfants deviendront fascistes, communistes, ou fondamentalistes, par besoin de se donner à quelque chose. »* Une menace qui résonne de façon étrangement prémonitoire à la lumière des attentats terroristes qui ont ébranlé la France et d'autres pays depuis janvier 2015, date à laquelle Yannick Jaulin présentait pour la première fois sur scène sa nouvelle création sur les récits religieux.

SPECTACLE TOURNÉE

Yannick Jaulin. Il était une foi à la naissance des mythes

Dans « Comme vider la mer avec une cuiller », Yannick Jaulin interroge les dogmes des religions du Livre. Un spectacle respectueux, bienveillant, amusé. Salubre aussi en ces temps sectaires.



renvoient à la fois aux différences, mais aussi aux points de convergence. Ses interpellations comiques et bienveillantes exposent les faits, relatent les écrits, rappellent que les religions ne sont pas figées. Elles sont, à l'instar de la société, en but à des évolutions. On apprend ainsi que l'Assomption, soit la montée au ciel de Marie, mère de Jésus, sans avoir connu la corruption de la mort, n'est officiellement un dogme religieux que depuis 1950 dans l'Église catholique; ou encore que les exactions des croisés ne sont pas étrangères à l'institution de Jérusalem comme troisième ville sainte de l'islam. Yannick Jaulin prend les textes religieux pour ce qu'ils sont. Sous son verbe, ils retrouvent leurs aspects mythiques

et légendaires. Respectueux et distancé, son regard s'enrobe d'une empathie amusée et de fulgurances sémantiques. À force d'entendre des intégristes de tout bord asséner leurs vérités, on en avait presque oublié qu'un retour aux sources et à l'histoire était une arme imparable pour contrer leur logique et ramener leurs thuriféraires à la raison. Mais là n'est pas la volonté de Yannick Jaulin. Le conteur donne des pistes de réflexion, ouvre notre champ du possible tout en nous divertissant à travers ce voyage au cœur des religions que même les athées se surprendront à apprécier.

M. M.

« **COMME VIDER LA MER AVEC UNE CUILLER** », AUTEUR ET INTERPRÈTE **YANNICK JAULIN**. COMPOSITION ET INTERPRÈTE (VIOLON) **MORGANE HOUEMONT**. MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE **MATTHIEU ROY**. Jusqu'au 26 mars, au Bouffes du Nord, à Paris. Le 1^{er} avril, à Châteaubriant (44), le 2 avril à Bressuire (79), le 9 avril à Fresnes (91), les 10 et 11 mai à Angoulême (16).

Une reproduction de « l'Annonciation », un tableau de Fra Angelico, peintre toscan du quattrocento, trône au milieu de la scène. Yannick Jaulin le contemple en compagnie d'une femme muette dont on ne voit que le dos. Son silence semble faire écho à la place à laquelle les religions du Livre confinent son genre. Plus tard, elle dévoilera son visage, ouvrira la bouche et fera même retentir des notes de violon. Néanmoins, pendant la majeure partie de son spectacle, « Comme vider la mer avec une cuiller », Yannick Jaulin occupe le plateau seul. Le conteur évoque dans un entremêlement de récits, enrichis par ses origines et son éducation catholique

UN RETOUR AUX SOURCES ET À L'HISTOIRE : UNE ARME IMPARABLE CONTRE LES THURIFÉRAIRES DE TOUTS POILS...

vendéenne, les textes des religions chrétienne, juive et musulmane afin de mieux les interroger. Ses variations autour des cultes et de leurs dogmes résonnent dans le contexte d'affirmation parfois sectaire du religieux. Elles

YANNICK JAULIN - COMME VIDER LA MER AVEC UNE CUILLER ?
Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) mars 2016



Seul en scène écrit et interprété par Yannick Jaulin accompagné par la violoniste Julie Mellaert dans une mise en scène de Matthieu Roy.

Yannick Jaulin est un vendéen pure souche issue d'une longue lignée paysanne, ce qui a pour corollaire son attachement à sa terre, à son patois, le parlanjhe, à sa culture et à sa foi.

La messe est dite, expression de circonstance dès lors que son dernier opus en date, "**Comme vider la mer avec une cuiller ?**", titre résultant du télescopage d'une croyance maternelle et de l'interrogation de l'Insensé de Nietzsche, traite de

la religion ou plus exactement du besoin d'infini consubstantiel à l'homme de croire en une entité supérieure pour donner un sens à sa vie.

Par ailleurs comme il est griot, acteur majeur du renouveau du conte, il s'empare des textes dits "sacrés" des trois religions monothéistes qu'il considère non comme des textes divins révélés mais comme de simples récits largement ancrés dans le fantastique et le merveilleux qui ont subi maintes interprétations et ré-interprétations au cours des siècles ce qui les rapprochent des contes et légendes.

Il en narre certains épisodes avec verve et humour, et non cette pointe d'inquiétude qui résulte des résurgences violentes des intégrismes et des fondamentalismes, en prenant parfois quelques libertés qu'il qualifie d'ornements de moine copiste.

Ainsi en est-il de la conception surnaturelle de Jésus par une insémination par les voies aériennes qu'il met en résonance avec les techniques de PMA, des amours de Salomon et de la Reine de Saba à l'origine du rastafarisme avec quelques couplets de Bob Marley, du fils de sa coiffeuse qui se prénomme Samson ou du destin de Moïse devenu bèque,

Et il n'est pas totalement seul en scène car une jeune femme, la violoniste **Julie Mellaert** qui interprète les intermèdes composés par **Morgane Houdemont**, fait quelques apparitions comme interlocutrice muette. Car **Yannick Jaulin** semble regretter le temps des déesses-mères païennes qui ont été sacrifiées au nom d'une société patriarcale.

Par son interprétation à la fois candide, ironique et malicieuse, sa mise en parallèle de mythes et d'anecdotes autofictionnelles et son art de conteur émérite et éprouvé, il enchante le public qui aime toujours entendre raconter des histoires.

Critiques / Théâtre

Comme vider la mer avec une cuiller de Yannick Jaulin

par Gilles Costaz

Les religions passées au peigne fin du conteur



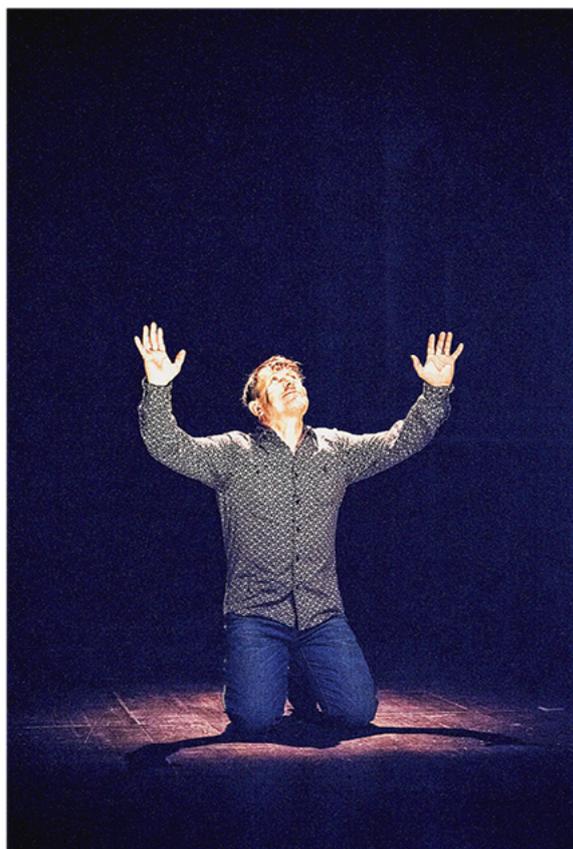
Conteur et comédien, Yannick Jaulin a largement fait éclater la forme du conte et de spectacles en forme d'adresses au public. Pas seulement parce qu'il était au départ un roqueur vendéen et qu'il a entretenu avec le public un rapport très original sous différents formes (notamment dans son domaine « Le Nombriol du monde » à Pougnes-Hérisson). Mais parce qu'il se situe au carrefour du monde populaire et du monde savant comme personne. Il puise dans la vie comme dans la mythologie, cause avec les types qu'on voit au café et avec les archétypes. Cette fois, il recueille à grandes brassées les récits religieux, les secoue, les réécrit, les distord et les redresse, les prend au piège de leurs légendes, les admire ou les conteste, les applaudit ou les repousse. Il les passe au peigne fin, les brosse comme on tanne la peau d'un animal. Voilà la Bible, le Coran, les textes des pères de l'Eglise, le roman des Croisades, les écrits des théologiens de tous bords, les informations de l'historiographie d'antan et de l'histoire moderne ! Le point de départ de cette nouvelle virée dans le passé et le présent des croyances, c'est l'Annonciation, dont l'image due à Fra Angelico est reproduite en fond de scène. Quel message l'Ange a-t-il annoncé à la Vierge ? Il lui a appris qu'elle allait mettre au monde au fils de Dieu mais il nous a demandé à tous de changer et de devenir des êtres humains plus soucieux de spiritualité. C'est en substance ce que dit Yannick Jaulin.

Peut-être a-t-il tort de nous conseiller, de façon directe, de revenir à la spiritualité. L'ironie tendre qu'il déploie dans l'analyse et la mise en lumière des faits et des pensées sont en elles-mêmes une matière riche et complexe où le spectateur s'invite à faire son choix - être ou ne pas être sensible à ces appels au dépassement métaphysique. Ce qui nous embarque ici, c'est la manière Jaulin, sa causticité douce qui tord le cou aux légendes et au sérieux, sa quête de vérité qu'il partage en direct, son air de lutin qui garde son air angélique au cœur de la cruauté, son art des images et des comparaisons qui relient la nuit des temps au temps d'aujourd'hui, ses intonations d'homme des bourgs (de non-bourgeois !) qui transforment l'exposé le plus savant en fête populaire. La mise en scène de Matthieu Roy enveloppe le conteur d'une lumière de nuit et le tient à distance, la présence de la violoniste Julie Mellaert amplifie la dimension de dialogue et le contexte artistique. Dans ses autres spectacles, Jaulin est plus près de nous, il va plus vers nous. Cette fois, on ose moins rire. Mais sa fresque de la croyance avant et après Jésus-Christ, et au-delà de la chrétienté, n'en est pas moins pleine de rires et d'explosifs délicats. Avec lui, rien n'est plus drôle que la vie, la mort et l'au-delà.

Quand les religions sont contées

le 07/05/2016 à 0h00

Le conteur et comédien Yannick Jaulin revisite, dans un spectacle réjouissant et inquiet, les grandes religions pour mieux en faire partager l'importance. Un inventaire à sa façon.



Yannick Jaulin livre un plaidoyer respectueux, parfois fantasque, en faveur de la transmission de la culture religieuse. / Hervé Jolly

Comme vider la mer avec une cuiller

Spectacle de Yannick Jaulin

10 et 11 mai, Théâtre d'Angoulême, Scène nationale

Au milieu des années 1970, dans sa chanson *Tempête dans un bénitier*, Georges Brassens avait – avec une bonne dose de mauvaise foi – brocardé la réforme liturgique associée, pour lui, à l'abandon du latin, dans le sillage du concile Vatican II. Quarante ans plus tard, Yannick Jaulin, conteur de son état, dresse un inventaire à sa façon de son rapport au christianisme, et, par extension, aux grandes religions.

Souvent drôle, un brin mélancolique et surtout inquiet de ce que les grands récits liés aux monothéismes sont menacés d'être effacés des mémoires, remplacés par l'ignorance, la caricature, voire le fondamentalisme. « *Qu'est-ce qu'on a fait de tout ça ?* », ne cesse-t-il de s'interroger.

Jaulin, l'enfant de la Vendée de paysans catholiques, revisite quelques pages de la Bible. L'infatigable artiste-raconteur, depuis trente ans, en profite pour partager, une nouvelle fois, sa vision et ressusciter

une galerie d'ancêtres. Du local à l'universel, il réussit à tisser un fil entre les spectateurs et lui, cet enfant qui a « *toujours aimé les dimanches* ». On y croise donc Adam et Ève, Samson et Dalila, Salomon et la reine de Saba et le grand tonton Octave...

Comme vider la mer avec une cuiller, un titre inspiré par le Nietzsche du *Gai savoir*, se goûte comme une déambulation réussie, colorée, musicale, et une forme d'hommage à la mère de Yannick Jaulin, veillant toujours sur son fils. Le conteur en fait des sacrés personnages de théâtre qui recourent au parlanjhe, cette langue romane du Poitou, pour mieux s'adresser à tous.

En tournée depuis le début de 2015 – la création a coïncidé avec les premiers attentats de Paris – et présenté récemment dans la capitale dans le décor de fin du monde du théâtre des Bouffes du Nord, ce plaidoyer respectueux et parfois fantasque pour la transmission d'une culture religieuse commence comme l'entrée dans un musée. C'est au pied de la reproduction grand format d'une célèbre *Annonciation* de Fra Angelico que s'ancrent ces 75 minutes sur la plus fondamentale des choses de nos vies, la croyance.

Il ne faut pas attendre de Yannick Jaulin un quelconque catéchisme « *orthodoxe* », même s'il a souci de citer ses sources. Le fondateur du festival Le Nombriil du monde centre sa relecture du patrimoine religieux sur la question du masculin et du féminin. Yannick Jaulin, joliment déguisé en ange, multiplie avec élégance les pirouettes dont il a le secret. En somme, comme dans l'univers des contes où les versions et interprétations sont diverses, Jaulin, l'humoriste venu de la terre et toujours du ciel, se méfie des vérités uniques. Au théâtre, sur scène, comme ailleurs.

Robert Migliorini

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON

«Comme vider la mer avec une cuiller»

Yannick Jaulin nous revient en raconteur d'histoires, en chercheur-collecteur de mémoires. Comme vider la mer avec une cuiller un beau titre en référence à Nietzsche et à sa mère, qui disait aussi difficile d'avoir une place au paradis que vider la mer avec une cuiller.

Tout Yannick Jaulin tient là, dans ce double nuancier, les références aux pensées qui nous éveillent, l'ancrage dans une histoire familiale et les terres poitevines intimes/partagées dans nombre de ses spectacles. L'humour intact et la parole en verve, il sonde ici les récits fondateurs, ceux des trois grandes religions monothéistes. Des récits qu'on croyait connaître... Il incarne avec beaucoup de



©Hervé Jolly.

drôlerie une belle galerie de personnages, Samson et Dalila, Eve et la reine de Saba, en passant par la coiffeuse de son village. Sans

oublier de déplacer à sa juste place le paradis terrestre quelque part dans la Gâtine des Deux-Sèvres...
Jeudi 6 octobre, à 20h30 au théâtre suivi d'un bord de scène. Durée 1h20.

Quand Yannick Jaulin conte les Saintes écritures

L'enfant d'Aubigny, Yannick Jaulin, revient en Vendée jouer son dernier spectacle : *Comme vider la mer avec une cuiller*. Un conte d'1 h 30 librement inspiré des textes sacrés.

Yannick Jaulin est un conteur, acteur, humoriste, dramaturge... Bref, un touche-à-tout de génie. De ceux qui savent, en quelques mots, stimuler les zygomatiques et les méninges. Aussi à l'aise sur la scène des Bouffes parisiens que sur une estrade à Pougne-Hérisson, l'artiste excelle dans l'art du conte à la mode patoisante.

A Moulleron

Fidèle à ses origines aubinoises, l'enfant du pays revient en terres vendéennes, à Moulleron-le-Captif, pour présenter sa dernière trouvaille baptisée *Comment vider la mer avec une cuiller*. Un spectacle où l'artiste explore, « à la façon d'un conteur », les textes sacrés des trois grandes religions monothéistes.

L'Annonciation

Un projet fou, dont la gènèse a pris forme face à un tableau de l'Annonciation, dans un musée romain. « Ma compagne n'y comprenait rien. Je me suis alors demandé comment on pouvait décrypter les signes religieux qui nous entourent ? Et en tirant sur le fil, j'en suis arrivé là » : à un spectacle d'1h 30. Avec l'intrépide Jaulin, accompagné d'une violoniste, et l'Annonciation de Fra Angelico, en toile de fond. Un cadre épuré, parfait pour modeler la « matière religieuse ».

Les vérités uniques

En mêlant Saintes écritures et patois vendéen, en tordant les concepts de vérité et en ouvrant le champ des interprétations, l'artiste ramène les textes à ce qu'ils sont : « de formidables récits propices à favoriser l'imagination ». « Dans les religions, c'est comme dans les contes, il y a plein de versions possibles, plein d'interprétations qui existent. Et le pire des religions, c'est quand elles débouchent sur des vérités uniques, des vérités qui aboutissent à la condamnation à mort ou la damnation pour l'autre. »

De l'esprit

Malgré la complexité du personnage, l'acteur évite l'écueil du docte personnage. En usant d'anachronisme, de patois, de liberté... Il réussit à donner corps aux figures bibliques, au risque de les désacraliser. Mais toujours en veillant à ne pas froisser les grenouilles de bénitier, si ce n'est « quelques tradis de la banlieue ouest de Paris », s'en amuse l'artiste. La preuve que l'on peut rire de tout, dès lors qu'on y met de l'esprit.

Autres médias

PASSAGES RADIO :

France Inter – Emission Le Nouveau Rendez-vous – **17/03/2016**

<http://www.franceinter.fr/emission-le-nouveau-rendez-vous-emission-speciale-salon-du-livre-salon-de-musique>

RFI – Emission Vous m'en direz des nouvelles ! – **16/03/2016**

<http://www.rfi.fr/emission/20160316-yannick-jaulin-religion>

France Info – Les religions vues par Yannick Jaulin – **15/03/2016**

<http://www.franceinfo.fr/emission/info-culture/2015-2016/les-religions-vues-par-yannick-jaulin-15-03-2016-08-41>

France Inter – Emission Le Nouveau Rendez-vous – **03/02/2016**

<http://www.franceinter.fr/emission-le-nouveau-rendez-vous-rien-a-cacher>

PASSAGES TV :

France 3 Paris Ile-de-France – Entretien avec Yannick Jaulin – **12/03/2016**

<https://www.youtube.com/watch?v=TOe2d7gF4yA&sns=em>

- **France 3 Poitiers** - Jaulin met en scène les religions - **16/12/2015**

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/poitou-charentes/vienne/poitiers/yannick-jaulin-met-en-scene-les-religions-886061.html>